

universeele harmonie verduistert. De beeldingswetten der kunst zijn tegelijk de fundamenteele natuurwetten. Door dus zuiver beeldend te zijn, komt tegelijkertijd het wezen (de universeele harmonie) en niet de uiterlijke verschijning der natuur in de verschijning der kunst tot volledige uitdrukking.

LA PEINTURE D'AVANT GARDE. (SUITE).

PAR GINO SEVERINI.

Mais cette abstraction est une hypothèse impossible à réaliser, car même en admettant qu'on puisse isoler un sens de l'autre, chacun de nos sens nous donne une quantité de sensations qui n'ont rien à faire avec l'espace.

Selon Poincaré, le sens qui peut donner le mieux un „continu physique”, et par là l'espace, est le sens de la vue, dans lequel il est „tenté de localiser toutes les autres sensations”.

J'appelle l'attention sur cette conclusion de Poincaré qui me paraît intéresser particulièrement les peintres. J'ajoute que les sensations relatives à l'organe de la vue sont plus lentes à pénétrer au cerveau, restent davantage dans les „centres d'association” et sont par conséquent les plus conscientes et les plus claires.

En voulant combiner, en outre, l'espace visuel, pris à part, avec l'espace tactile, pris à part, on aurait 5 dimensions; si on voulait y ajouter un espace relatif à un autre sens, on aurait encore 2 dimensions, et ainsi pour chaque sens.

Cette coopération de toutes les forces actives de notre corps étant une des conditions essentielles à la création et à notre création en particulier, on comprend aisément que l'espace à 3 dimensions soit trop limité pour le peintre d'aujourd'hui qui considère son tableau, selon l'expression de Metzinger, comme une étendue divisible en plusieurs espaces, affectés, chacun, à une classe de sensation.

Mais voilà qu'en principe, le géomètre et le mathématicien peuvent obtenir, ou en avoir l'intuition, un espace à plus de 3 dimensions.

Ces considérations ont comme point de départ un point de vue purement qualitatif, subjectif, psychologique ou physiologique; puisqu'on a envisagé l'espace, d'une part, nos sens et notre intelligence, de l'autre. Mais en se plaçant au point de la physique, il est possible de créer un monde nouveau dans lequel les phénomènes naturels seraient localisés dans un espace à 4 ou N dimensions. On pourrait ainsi établir un „parallélisme” entre les phénomènes du monde 1 et ceux du monde 2.

Les inventeurs (télégraphie sans fils, etc. . .) procèdent ainsi; et cela est également possible pour l'artiste, car, comme observait justement le peintre Rivera, d'après Poincaré, „un être qui vivrait dans un milieu à réfringences différentes et non à réfringences homogènes serait obligé de concevoir une 4^e dimension”. Ce milieu à réfringences différentes est réalisé sur un tableau si une multiplicité de pyramides remplace le cône unique de la perspective italienne. Ce qui est le cas de certaines recherches personnelles de Rivera, lequel voit dans l'hypothèse de Poincaré une confirmation à des intuitions de Rembrandt, Greco et Cézanne. Et on peut désormais abandonner le champ de la science géométrique, qui nous a démontré